

Salle Bourgie Hall

M
MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

12^e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE



BILLETS TICKETS

En ligne Online

sallebourgje.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie,
une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgje.ca
newsletter.sallebourgje.ca



MUSICIENS DE L'OSM

Musique pour piano et vents

Music for Piano and Winds



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par
Hydro
Québec

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

Présenté en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Montréal

Presented in collaboration with the Orchestre symphonique de Montréal

ALBERT BROUWER

Flûte / Flute

TODD COPE

Clarinette / Clarinet

STÉPHANE LÉVESQUE

Basson / Bassoon

FLORENCE ROUSSEAU

Cor / Horn

STÉPHANE LEMELIN

Piano

LES ŒUVRES

ALEXANDRE GLAZOUNOV (1865-1936)

Rêverie, pour cor et piano, op. 24 (1890)

MIKHAÏL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)

Une soirée en Géorgie, pour piano et vents, op. 71 (1935)

MIKHAÏL GLINKA (1804-1857)

Trio pathétique, pour piano, clarinette et basson, en ré mineur (1832)

Allegro moderato

Scherzo (Vivacissimo)

Largo

Allegro con spirito

SOFIA GOUBAÏDOULINA (1931-)

Sons de la forêt, pour flûte et piano (1978)

Allegro rustico, pour flute et piano (1963)

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV (1844-1908)

Quintette pour piano et vents en si bémol majeur, op. posthume (1876)

Allegro con brio

Andante

Rondo (Allegretto)

De Glinka au début du 19^e siècle à Goubaidouline aujourd'hui, des riches subtilités des folklores régionaux à la fusion de l'Orient et de l'Occident, ce programme de musique pour ensemble à vent et piano regorge d'une variété de couleurs instrumentales, de formes, d'approches et de styles.

Alexandre Glazounov

Glazounov occupe une place importante dans l'histoire de la musique russe : il a réussi à réconcilier la manière russe du 19^e siècle avec les tendances de l'Europe occidentale. Au jugement du musicologue Boris Schwartz, « il était l'héritier direct du nationalisme de Balakirev, mais tendait davantage vers la grandeur épique de Borodine. En même temps, il a absorbé la virtuosité orchestrale de Rimski-Korsakov, le lyrisme de Tchaïkovski et l'habileté contrapuntique de Taneyev. » Publiée en 1890, cette courte *Rêverie* est une œuvre très appréciée des cornistes, une pièce qui exploite le côté lyrique de l'instrument. Une anecdote rapportée par le virtuose du cor Richard Watkins raconte la tournée en Russie de l'Orchestre symphonique de Londres avec André Previn, au cours de laquelle les sections de cor de l'OSL et de la Philharmonie de Leningrad ont participé à une soirée d'après-concert dans l'appartement de Vitaly Bujanovsky, le légendaire cor solo de ce dernier orchestre. Bujanovsky et Previn, sans partition, ont interprété *Rêverie*, faisant fondre en larmes les musiciens réunis.

Mikhaïl Ippolitov-Ivanov

Le titre, *Une soirée en Géorgie* (composé en 1935), se rapporte à la vie et aux activités professionnelles de Mikhaïl Ippolitov-Ivanov. Après l'obtention de son diplôme du Conservatoire de Saint-Petersbourg, il fut nommé directeur de l'Académie

de musique de Tbilissi et passa les sept années suivantes dans la capitale géorgienne, où il occupa aussi le poste de chef de l'orchestre de la ville. Ses œuvres les plus célèbres, inspirées par la musique folklorique géorgienne, sont sans aucun doute les deux suites orchestrales *Esquisses caucasiennes* (1894 et 1896). Mais *Une soirée en Géorgie*, conçue comme un divertimento en un seul mouvement, est un délice en miniature. Alors dans la dernière année de sa vie, ce compositeur polyvalent exprime ici les doux souvenirs de cette région et la richesse des mélodies et des rythmes de son folklore, tour à tour mélancolique et animé. Une attention particulière à la sonorité de chaque instrument est également un trait distinctif de cette charmante évocation musicale.

Mikhaïl Glinka

Mikhaïl Glinka a été le premier compositeur russe à joindre les langages musicaux de l'époque à une voix nettement originale. Le *Trio pathétique* a été composé en 1832 pendant les études de Glinka en Italie; son titre aurait été inspiré par une remarque du bassoniste lors de la création de l'œuvre : « Ma questo è disperazione ! » (« Mais, c'est du désespoir ! ») La partition est d'ailleurs précédée d'une citation en français : « Je n'ai connu l'amour qu'à travers le malheur qu'il cause. » L'œuvre se déploie en quatre mouvements magnifiquement proportionnés qui s'enchaînent presque sans interruption. Le premier mouvement débute

avec détermination, dans une écriture remarquable pour un compositeur de 28 ans dont l'éducation a été tardive et épisodique. Ses deux thèmes sont habilement équilibrés et façonnés avec intelligence dans un style classique tardif. Le *Scherzo* et le *Trio*, bien que fluides, n'assombrissent en rien sa puissance contenue. C'est dans le *Largo* que réside le *pathos* du titre, sans doute aussi à l'origine du mot déjà cité du bassoniste et reflétant accessoirement les nombreux échecs amoureux de Glinka. Le final, plutôt bref et marqué *Allegro con spirito*, reprend le caractère tragique du mouvement précédent. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un morceau de bravoure, mais d'une conclusion étonnamment passionnée qui rappelle beaucoup Beethoven. Son incontournable phrase chromatique descendante préfigure également les premières et dernières mesures du *Trio élégiaque* de Rachmaninov.

Sofia Goubaidouline

Sofia Goubaidouline compte parmi les compositeurs importants de la seconde moitié du 20^e siècle. Son style ne s'inscrit ni dans l'avant-garde ni dans la tradition, et ses œuvres ne peuvent être classées dans des catégories orientales ou occidentales. Ses textes et ses titres sont souvent en latin, en italien et en allemand. Des caractéristiques importantes de son écriture sont ancrées dans les modes de pensée occidentaux, de la dichotomie

et de l'opposition à la théorie linguistique moderne. D'autre part, elle utilise fréquemment des instruments folkloriques d'Orient, mais rarement les traditions musicales auxquelles ils appartiennent. Le symbolisme, qu'il soit intégré à la structure d'une composition ou référencé dans des éléments extérieurs, est une caractéristique centrale de l'œuvre de Goubaidouline. *Sons de la forêt* (1978) est un véritable condensé de sons - gazouillis d'oiseaux, ruissellement d'eau, bruissement de feuilles - générés par seulement deux instruments. *L'Allegro Rustico* (1963), où les triolets de la flûte rivalisent avec les rythmes plus robustes du piano, se déroule à une allure rapide. L'œuvre devient plus sombre et plus puissante avant de se conclure de manière suffisamment énigmatique pour laisser à l'auditeur le sentiment que d'autres choses sont à suivre.

Nikolai Rimski-Korsakov

Nikolai Rimski-Korsakov était le plus jeune membre du Groupe des Cinq formé de compositeurs russes à l'origine de l'école nationale du pays au 19^e siècle. Mais il était probablement le plus compétent sur le plan technique, malgré l'étrangeté de sa formation initiale : il fut officier de marine jusqu'en 1873. Le *Quintette en si bémol majeur* date de 1876, époque où il étudiait le contrepoint – ce qui transparait également dans les quelques autres œuvres datant de cette période. Ses mémoires, intitulées *Ma vie musicale*, nous informent sur sa genèse : « En

1876, la Société musicale russe annonça la création d'un prix pour une œuvre de musique de chambre. Le désir d'écrire quelque chose pour ce concours s'est emparé de moi... et j'ai entrepris d'écrire un quintette pour piano et vents. » Le premier mouvement, composé, selon Rimski-Korsakov, « dans le style classique de Beethoven », présente deux thèmes bien ficelés : une mélodie vive, introduite par le basson, et un air, sorte d'hymne pour vents, sans piano. Le développement tend vers des passages répétés dans différentes tonalités. Le thème d'ouverture de l'*Andante*, confié au cor, fait appel à la technique typiquement russe qui consiste à répéter des phrases sur des harmonies différentes. Un « assez joli *fugato* pour vents », comme l'écrivait encore le compositeur, précède une conclusion qui reprend la première section du mouvement. Le *Rondo* final est basé sur une mélodie entraînante accompagnée avec dynamisme par le basson. Le piano a droit à son propre *fugato* et, avant la troisième apparition du thème, tous les instruments, à l'exception du basson, se lancent dans une cadence que Rimski-Korsakov a pris soin de façonner « selon le caractère de chaque instrument. »

© Rachelle Taylor

A wealth of instrumental colours, forms, approaches, and styles is the hallmark of this programme of music for wind ensemble with piano, from the early 19th-century Glinka to the present-day Gubaidulina, from the rich subtleties of regional folk idioms to the fusion of East and West.

Alexander Glazunov

Glazunov holds a significant place in Russian music history: he succeeded in completely reconciling 19th-century Russianism with Western European trends. As musicologist Boris Schwartz has assessed, “He was the direct heir of Balakirev’s nationalism but tended more towards Borodin’s epic grandeur. At the same time, he absorbed Rimsky-Korsakov’s orchestral virtuosity, the lyricism of Tchaikovsky and the contrapuntal skill of Taneyev.” Published in 1890, the miniature *Rêverie* is a much-loved work amongst horn players, a dreamy piece that exploits the lyrical side of the instrument. An anecdote related by the horn virtuoso Richard Watkins recounts the London Symphony Orchestra’s tour of Russia with André Previn, during which the horn sections of the LSO and Leningrad Philharmonic joined in a post-concert soirée at the apartment of Vitaly Bujanovsky, legendary Principal Horn of the latter orchestra. Bujanovsky and Previn, without the score, performed *Rêverie*, bringing the assembled musicians to tears.

Mikhail Ippolitov-Ivanov

The title *An Evening in Georgia* (composed in 1935) is highly relevant to Mikhail Ippolitov-Ivanov’s life and professional activities. After graduating from the St Petersburg Conservatory, he was appointed Director of the Tbilisi Music Academy, spending the next seven years in the Georgian

capital, where he also held the post of conductor of the city’s orchestra. His most famous works inspired by the folk music of Georgia are undoubtedly the two orchestral suites *Caucasian Sketches* (1894 and 1896), but *An Evening in Georgia*, cast as a single-movement divertimento, is delightful on a smaller scale. Written during his last year, this polyvalent composer gave full expression to his fond memories of the region and to the richness of its folk melodies and rhythms, in turn wistful and lively. Special focus on the sound quality of each individual instrument is also a distinctive feature of this charming musical evocation.

Mikhail Glinka

Mikhail Glinka was the earliest Russian composer to combine musical idioms of his day with a strongly original voice. The *Trio pathétique* was composed in 1832 during Glinka’s studies in Italy; its title was allegedly inspired by a remark from the bassoonist at the work’s premiere, “Ma questo è disperazione!” (“but it is despair!”). Moreover, the score is prefaced with a quote in French: “je n’ai connu l’amour qu’à travers le malheur qu’il cause” (I’ve only known love through the sorrow it causes). The work unfolds in four beautifully proportioned movements that follow each other almost seamlessly. The first movement begins with determination—the writing remarkable for a 28-year-old composer whose education was late and episodic—its two themes beautifully balanced and intelligently crafted in the

late Classical style. The flowing Scherzo and Trio in no way clouds its restrained power. The Largo is where the pathos of the title lies, no doubt reflecting the above quotations and incidentally, Glinka's many failed love affairs. The rather brief finale, marked *Allegro con spirito*, recaptures its tragic character. This is not properly speaking a "bravura" finale, but a surprisingly passionate conclusion highly evocative of Beethoven. Its unmissable descending chromatic phrase also foreshadows the opening and closing measures of Rachmaninoff's *Elegiac Trio*.

Sofia Gubaidulina

Sofia Gubaidulina stands as one of the foremost composers of the second half of the 20th century. Her style does not conveniently fit within either avant-garde or traditional boundaries, and neither can her works be pigeonholed into Eastern or Western orientations. Her texts and titles are often in Latin, Italian and German and significant characteristics of her writing are rooted in Western modes of thought, from dichotomy and opposition to modern linguistic theory. On the other hand, she frequently uses Eastern folk instruments, though not often actual musical folk traditions. Symbolism, either built into the structure of a piece or referenced in external elements, is a central feature of her work. *Sounds of the Forest* (1978) is a veritable compacted compendium of sounds—birds chirping, water rushing, leaves

rustling—created using just two instruments. *Allegro Rustico* (1963) unfolds at a rapid pace, the flute's jaunty triplet figure vying with the piano's more robust rhythms. The work becomes darker and more powerful before a conclusion enigmatic enough to leave the listener feeling that there is more to come.

Nikolai Rimsky-Korsakov

Nikolai Rimsky-Korsakov was the youngest member of The Five (a group of 19th-century Russian composers who instigated the country's national school), but was probably the most technically proficient, despite the incongruities of his early training—he was a naval officer until 1873. The Quintet in B-flat major dates to 1876, during a period when he was studying counterpoint, evidence of which transpires in the few pieces he completed at that time, including this Quintet. His own memoirs, entitled *Ma vie musicale*, provide information on its genesis: "In 1876, the Russian Music Society announced the creation of a prize for a chamber music work. The desire to write something for this competition took hold of me... and I set out to write a Quintet for piano and winds." The first movement, written—in Rimsky-Korsakov's words—"in the Classical style of Beethoven," presents two well-constructed themes: a lively melody, begun by the bassoon, and a hymn-like air for the winds, *sans piano*. Its development section tends toward repeated passages in different keys. The opening

theme of the Andante, given to the horn, employs a technique—typically Russian—of repeating phrases against different harmonic backgrounds. A "rather nice fugato for the winds" (again, the composer's words) precedes a reprise of the first section, concluding the movement. The final Rondo is based on a catchy melody heard against a buoyant bassoon accompaniment. The piano is given a fugato of its own and, before the third appearance of the theme, all instruments except the bassoon launch into a cadenza, which Rimsky-Korsakov took pains to fashion "according to the character of each instrument."

© Rachelle Taylor



ALBERT BROUWER

Flûte
Flute

Originaire des Pays-Bas, le flûtiste Albert Brouwer a reçu en 1994 son diplôme du Conservatoire de musique d'Utrecht en enseignement et interprétation avec la mention « Grande distinction ». Par la suite, il est venu parfaire ses études auprès de Timothy Hutchins à l'Université McGill. Albert Brouwer est flûte solo associée par intérim à l'Orchestre symphonique de Montréal et flûte solo de l'Orchestre symphonique de Drummondville. Auparavant, il a occupé les postes de flûte solo des orchestres symphoniques de Springfield, du Vermont ainsi que d'Albany. De plus, il a été membre de l'Orchestre du Festival du Schleswig-Holstein et a joué sous la direction de chefs réputés tels que Valery Gergiev, Georg Solti, Semyon Bychkov et Mstislav Rostropovich. Pour Albert Brouwer, la formation des jeunes est une mission essentielle; ainsi, il enseigne la flûte à l'Université McGill et au Cégep de Drummondville.

Originally from the Netherlands, Albert Brouwer graduated *summa cum laude* from the Utrecht Conservatory of Music. After graduation, he moved to Canada to study with Timothy Hutchins at McGill University. Since 2015, Mr. Brouwer has been the interim Associate Principal Flute of the Orchestre symphonique de Montréal, and is Principal Flute of the Orchestre symphonique de Drummondville. He has held the Principal Flute positions in the Albany Symphony Orchestra, Springfield Symphony Orchestra, and Vermont Symphony Orchestra. He was a member of the Schleswig-Holstein Festival Orchestra in Germany, where he played under the baton of Valery Gergiev, Georg Solti, Semyon Bychkov, and Mstislav Rostropovich. Mr. Brouwer teaches flute at McGill University and at the Cégep de Drummondville.



TODD COPE

Clarinette
Clarinet

Todd Cope est clarinette solo de l'OSM depuis 2013. Auparavant, il a été membre de l'Orchestre symphonique de Vancouver et du New World Symphony de Miami Beach. Il a joué comme soliste avec le Sun Valley Summer Symphony, l'Orchestre du Grand Teton Music Festival et le Scottish Chamber Orchestra, en plus d'avoir été boursier de l'Eastern Music Festival et de celui d'Aspen, du National Repertory Orchestra, de la Music Academy of the West et de l'American Institute of Music Studies de Graz, en Autriche. M. Cope est diplômé du College-Conservatory of Music de l'Université de Cincinnati, où il a étudié dans la classe de Richie Hawley. Il a également obtenu un certificat d'études professionnelles sous la direction de Yehuda Gilad à la Colburn School de Los Angeles. Artiste exclusif pour le facteur Buffet Crampon, M. Cope est actuellement professeur de clarinette à l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

Todd Cope was appointed Principal Clarinet of the OSM in 2013. He was previously a member of the Vancouver Symphony Orchestra and of the New World Symphony in Miami Beach, Florida. In addition, he has performed with the Sun Valley Summer Symphony, Grand Teton Music Festival Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, and has held fellowships at the Aspen and Eastern music festivals, National Repertory Orchestra, Music Academy of the West, and American Institute of Music Studies in Graz, Austria. He graduated from the College-Conservatory of Music at the University of Cincinnati, where he studied with Richie Hawley. Todd Cope also completed a professional studies certificate at the Colburn School, where he was a student of Yehuda Gilad. He serves currently on the faculty of the Schulich School of Music of McGill University, and is an exclusive performing artist for Buffet Crampon.



STÉPHANE LÉVESQUE

Basson
Bassoon

Né à Montréal, Stéphane Lévesque est basson solo à l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 1998. Il a également été basson solo de l'Orchestre du Centre national des Arts du Canada, de l'Orchestre philharmonique de Buffalo et de l'Orchestre Saito Kinen au Japon. M. Lévesque s'est produit à titre de soliste à plusieurs reprises avec l'OSM de même qu'avec l'Orchestre symphonique de Québec, le New World Symphony, Les Violons du Roy et le U.S. Army Orchestra. Professeur à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, il a donné des classes de maître partout dans le monde, notamment au Curtis Institute of Music, à l'École nationale de musique du Mexique (UNAM), aux conservatoires d'Adélaïde et de Sydney en Australie, et au Conservatoire National Supérieur de Lyon. Diplômé du Conservatoire de musique de Montréal et de l'Université Yale, Stéphane Lévesque a étudié avec Rodolfo Masella, Stephen Maxym et Frank Morelli.

Born in Montreal, Stéphane Lévesque has held the position of Principal Bassoon with the OSM since 1998. He has also held principal positions with the National Arts Centre Orchestra, Buffalo Philharmonic Orchestra, and Saito Kinen Orchestra in Japan. Mr. Lévesque has appeared as a soloist on several occasions with the OSM as well as with the Orchestre symphonique de Québec, New World Symphony, Les Violons du Roy, and the U.S. Army Orchestra. He has given master classes at numerous institutions throughout the world, including the Curtis Institute of Music, National School of Music in Mexico City, conservatories in Adelaide and Sydney in Australia, and the Conservatoire National Supérieur de Lyon. Stéphane Lévesque graduated from the Conservatoire de musique de Montréal and the Yale School of Music, where he studied with Rodolfo Masella, Stephen Maxym, and Frank Morelli.



FLORENCE ROUSSEAU

Cor
Horn

Née à Montréal, Florence Rousseau a été nommée troisième cor de l'Orchestre symphonique de Montréal en 2022. Elle occupe également le poste de troisième cor à l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et a joué en tant qu'invitée auprès de nombreux ensembles tels que l'Orchestre du Centre national des Arts à Ottawa, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre symphonique de Québec et Les Violons du Roy. Florence Rousseau a obtenu un baccalauréat en interprétation orchestrale au Royal College of Music de Londres, où elle a étudié avec Simon Rayner et Tim Jones. Elle a ensuite obtenu une maîtrise à l'Université McGill sous la direction de Nadia Côté. Mme Rousseau a terminé ses études à l'Université de Montréal avec Louis-Philippe Marsolais, où elle a obtenu un diplôme d'artiste, spécialité extraits d'orchestre.

Born in Montreal, Florence Rousseau was appointed Third Horn of the OSM in 2022. She also holds the position of Third Horn with the Orchestre symphonique de Trois-Rivières, and has performed as a guest with numerous ensembles, including the National Arts Centre Orchestra, Orchestre Métropolitain, Orchestre symphonique de Québec, and Les Violons du Roy, among others. Florence Rousseau completed her bachelor's degree in Orchestral Performance at the Royal College of Music in London, where she studied primarily with Simon Rayner and Tim Jones. She then returned to Montreal to pursue a master's degree at McGill University under the guidance of Nadia Côté. She concluded her studies with an Artist Diploma specialising in Orchestral Excerpts from the Université de Montréal, under Louis-Philippe Marsolais.



STÉPHANE LEMELIN

Piano

Le pianiste Stéphane Lemelin est bien connu du public canadien et se produit régulièrement aux États-Unis, en Europe et en Asie, à la fois comme soliste et chambriste. Son répertoire est vaste et montre un goût marqué pour la littérature allemande classique et romantique ainsi qu'une forte affinité avec la musique française, comme en témoigne la vingtaine de titres de sa discographie, qui inclut des œuvres de Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Poulenc et Roussel. De plus, Stéphane Lemelin est directeur de la collection « Musique française 1890-1939 : Découvertes » sous l'étiquette ATMA Classique, pour laquelle il a enregistré des œuvres de Samazeuilh, Ropartz, Pierné, Migot, Dupont, Dubois, Rhené-Bâton, Rosenthal, Alder, Lekeu et Vierne. Stéphane Lemelin a étudié avec Yvonne Hubert à Montréal, Karl-Ulrich Schnabel à New York, Leon Fleisher au Peabody Conservatory de Baltimore, Boris Berman et Claude Frank à la Yale University, où il a reçu un doctorat en musique. Il a été professeur à l'Université d'Alberta et à l'Université d'Ottawa, dont il a été directeur de l'École de musique de 2007 à 2012. Il est depuis 2014 professeur titulaire et directeur du département d'interprétation de l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Pédagogue recherché, il est souvent invité à donner des cours de maître à travers le monde.

Pianist Stéphane Lemelin is well-known to audiences throughout Canada, and regularly performs in the United States, Europe and Asia as soloist and chamber musician. His repertoire is vast, with a predilection for the German Classical and Romantic literature and a particular affinity for French music, as evidenced by his more than twenty-five recordings, which include works by Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Poulenc and Roussel. Stéphane Lemelin is director of the French music series "Découvertes 1890-1939" on the ATMA Classique label, dedicated to the rediscovery of neglected early-20th-century French repertoire, and for which he has recorded works by Samazeuilh, Ropartz, Pierné, Migot, Dupont, Dubois, Rhené-Bâton, Rosenthal, Alder, Lekeu, and others. Stéphane Lemelin studied with Yvonne Hubert in Montreal, Karl-Ulrich Schnabel in New York, and received both bachelor's and master's degrees from the Peabody Conservatory as a student of Leon Fleisher. He holds a doctorate degree from Yale University, where his teachers were Boris Berman and Claude Frank. He was a professor at the University of Alberta and the University of Ottawa, where he served as Director of the School of Music from 2007 to 2012. He is now Professor of Piano and Chair of the Department of Performance at the Schulich School of Music of McGill University. A dedicated pedagogue, he has been invited to give master classes around the world.

Vous aimeriez aussi / You may also like



Ariane Lajoie
Photo © Antoine Saito

Musiciens de l'OSM *Musique au féminin*

Vendredi 26 mai – 18 h 30

Œuvres d'Amy Beach, Alexina Louie
et Florence Price.

Marianne Dugal, violon
Ariane Lajoie, violon
Natalie Racine, alto
Geneviève Guimond, violoncelle
Meagan Milatz, piano

En lien avec l'exposition *Le design au féminin*

Calendrier / Calendar

Mercredi 8 mars
19 h 30

HANA BLAŽIKOVÁ, soprano
BRUCE DICKEY, cornet à bouquin
*Le souffle des anges : du Baroque italien
à aujourd'hui*

Deux solistes virtuoses, accompagnés
par un ensemble instrumental,
interprètent des airs italiens du
17^e siècle et quelques œuvres
contemporaines

Judi 9 mars
19 h 30

LLEWELLYN SANCHEZ-WERNER, piano

Œuvres de Debussy, Liszt, Ponce,
Schumann et Stravinsky.

Vendredi 10 mars
19 h 30

LES VIOLONS DU ROY
Le génie des Lumières

Œuvres de Gluck Haydn, Mozart
et Rameau.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie et relation client

Charline Giroud, communications

Julie Olson, marketing

Claudine Jacques, relations de presse

Trevor Hoy, programmes

Jérémy Gates, production

Roger Jacob, technique

Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest



SALLE
BOURGIE



Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum